

PROGRAMME DE MATCH GRATUIT VS

L'ÉCHO

SAISON 2022/23 DE LA MOSSON



VS



MHSC

RC STRASBOURG ALSACE

SAMEDI 17 SEPTEMBRE À 17H JOURNÉE 8



 **4easyprinting**
you

Une marque du groupe



07 60 98 48 09

VINYL ■ TAMPONS ■ AFFICHE GRAND FORMAT

DIBOND ■ LETTRES ADHÉSIVES ■ AKILUX

ÉTIQUETTES ■ BACHES ■ CRÉATION GRAPHIQUE

FLYS ■ BROCHURES ■ DÉPLIANTS ■ CV ...

SARL easycom4you - 5 rue Jean Jaurès - BP 202 - 34203 Sète Cedex / www.easycom4you.com
Tél. 04 67 46 90 81 - Fax : 04 67 53 46 87 - mail : direction@easycom4you.com



ENTREVUE

NICOLAS COZZA - JORIS CHOTARD, LE 100 PAILLADIN

Respectivement âgés de 23 et 20 ans, les deux joueurs formés au club ont récemment franchi le cap des 100 matchs disputés sous le maillot du MHSC. Voilà qui méritait bien une interview croisée

100 MATCHS, ÇA FAIT QUOI ?

Nicolas COZZA : C'est un gros chiffre... symbolique aussi. Quand j'y pense, ça me vieillit un peu (sourire). Plus sérieusement, je ne pensais pas en être déjà à 100 matchs toutes compétitions confondues avec le MHSC. La première sensation que j'ai c'est « déjà ? ». Je me dis que ça va vraiment très vite. Je me souviens de mon premier match pro comme si c'était hier. C'était contre Guingamp en Coupe de la Ligue lors de la saison 2017-2018. En plus, et même si ce n'était pas prévu, j'étais très honoré de fêter ce chiffre en portant le brassard de capitaine ; c'était vraiment sympa !

Joris CHOTARD : C'est un plaisir ! C'est toujours bien d'atteindre une telle barre symbolique ; après, il faut voir ce qu'on a fait pendant ces 100 matchs, si on a fait des matchs moyens ou si on a progressé. C'est aussi l'occasion de faire un petit point, de se retourner sur son évolution et de se dire que 100 matchs, ce n'est pas forcément une fin en soi et qu'il faut essayer de continuer à engranger le plus de matchs possibles, avec toujours cet objectif de progresser et d'amener un plus à l'équipe. Un joueur est aussi jugé sur la régularité et ce chiffre-là montre une certaine régularité justement. Arrivé à 100 matchs alors que je n'ai pas encore 21 ans, ça prouve que j'ai pas mal enchaîné les rencontres, et, ça, c'est une bonne chose.

LE BRASSARD DE CAPITAINÉ CONTRE LILLE LORS DU DERNIER MATCH À DOMICILE

Joris : C'est forcément un honneur de l'avoir porté pour la première fois en pros lors de ce match face aux Nordistes. Quand on arrive à gravir les échelons jusqu'à porter le brassard de capitaine de l'équipe professionnelle, c'est sans doute la distinction la plus haute quand on a été formé dans un club comme c'est notre cas. C'était vraiment une fierté. Je l'avais porté dans pas mal de catégories chez les jeunes, mais c'était la première fois en pros et la sensation était forcément très particulière et très agréable. Avoir la responsabilité de le porter en jeunes et de devoir prendre la parole face à ses coéquipiers, c'est déjà très bien ; mais, en pro, c'est encore plus fort. Jordan Ferri me l'avait confié quand il est sorti et quand je suis sorti à mon tour, ça m'a paru légitime de le donner à Nico. Ça fait vraiment longtemps qu'il est au club, il est devenu un titulaire indiscutable et, vu que c'est un ami, ça m'a fait énormément plaisir. Cela dit, je ne lui ai pas donné qu'en raison de cette amitié mais parce que je pense qu'il le méritait vraiment. Il se bat sur le terrain, il a le bon état d'esprit, donc ça m'a paru logique.

Nicolas : Merci mon ami ! (sourire). J'avais déjà porté le brassard de capitaine chez les jeunes mais là, l'avoir chez les pros, c'était vraiment rêvé et j'en étais très heureux. J'étais très fier. En plus, le porter de nombreuses années après





mon grand-père, qui a été le premier capitaine de l'histoire de La Paillade, c'est vraiment une belle histoire.

LEUR ÉVOLUTION

Joris : Cela fait bientôt 3 ans que je suis avec les pros et je pense avoir plutôt bien évolué. L'avantage aussi, c'est que je trouve que le club a de plus en plus d'ambition, de plus en plus de joueurs de qualité au fil des ans. On voit avec le recrutement que le projet du club est de plus en plus solide et, pouvoir évoluer à côté de très bons joueurs, te permet de progresser plus vite. Sur un plan plus personnel, en termes de maturité et de confiance sur le terrain, c'est un peu plus facile maintenant pour moi d'évoluer chez les pros que lors de mes premiers matchs. Il y a toujours autant de bonheur de porter ce maillot, de volonté de bien faire, mais il y a forcément un peu moins d'excitation et de mauvaise fougue on va dire. Sur les premiers matchs, on court

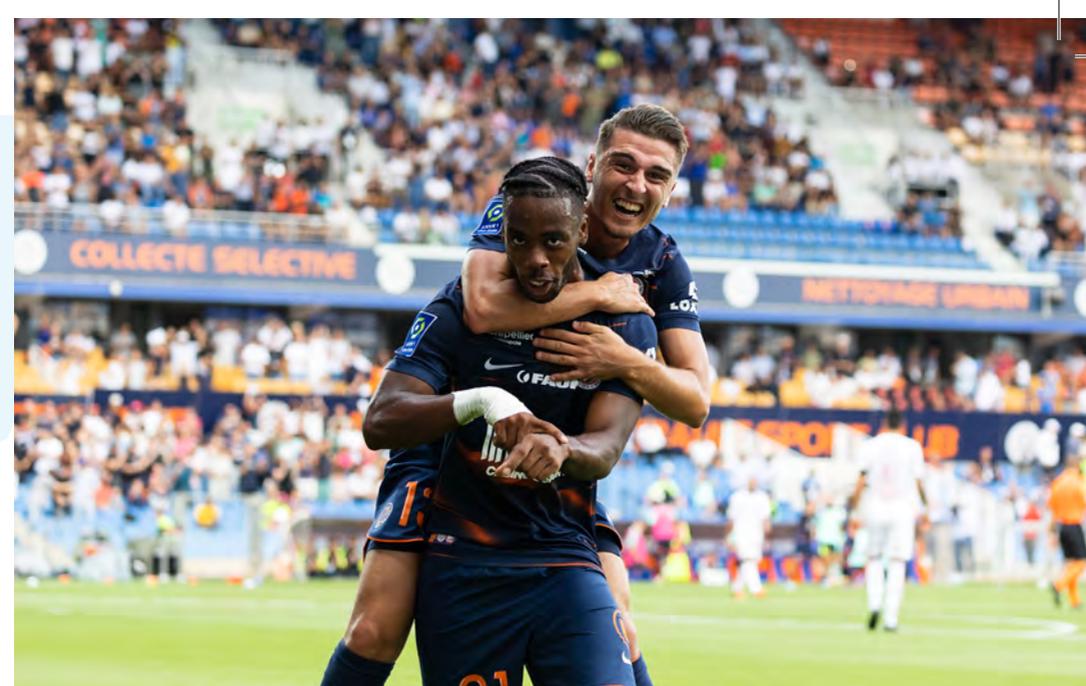
partout, on réfléchit un peu moins. Aujourd'hui, je continue à courir partout mais avec plus de réflexion et plus de recul sur la situation.

Nicolas : J'ai mis un peu plus de temps que Joris à atteindre cette barre des 100 puisque

j'ai été freiné par une rupture du ligament croisé du genou et, une de mes plus grandes fiertés, est d'être bien revenu après ce moment compliqué. La crise du Covid m'a aussi permis de gagner du temps quelque part. Aujourd'hui, je pense avoir évolué en matière de maturité. Quand on joue défenseur central, il ne faut pas avoir peur de prendre la parole, de diriger un peu la défense et c'est ce que j'essaie de faire au fil du temps. Je pense avoir pas mal progressé dans le leadership et dans le jeu ; les relances, les déplacements... mais ça, ça ne

s'acquiert qu'en jouant. Je vis ma sixième saison en pro, donc je commence à avoir un peu de bouteille. J'essaie de profiter de cette expérience et d'en faire profiter mes coéquipiers, tout en sachant que j'ai encore beaucoup de choses à

« Le fait que je sois né à une heure d'ici et que j'ai toujours été supporter du MHSC, rajoute un bonheur supplémentaire de jouer au sein de ce club »



améliorer et que je dois continuer de progresser. Il ne faut jamais perdre de vue cette volonté de progression permanente.

LA PROGRESSION DE L'UN VUE PAR L'AUTRE

L'évolution de Joris vue par

Nicolas : Joris a su s'imposer au fil des saisons en tant que titulaire indiscutable. C'est une très belle évolution pour lui, encore plus vu son âge puisqu'il est arrivé très jeune en pros. Il a su gravir les échelons et enchaîner les matchs. Il a gagné en maturité en expérience avec ses 100 matchs. L'avantage, c'est que malgré cette très belle performance, il a encore une marge de progression. Il peut atteindre à mon sens le très haut niveau.

L'évolution de Nicolas vue par

Joris : Notre évolution est un peu similaire parce que nous avons tous les deux débuté très jeunes chez les pros. Après, on a eu un petit coup de moins bien, on avait un peu plus de mal, on enchaînait moins les matchs, mais aujourd'hui

c'est le cas donc c'est positif. Désormais, il faut qu'on s'assume pleinement – si je peux m'exprimer ainsi – et que l'on devienne des titulaires et des cadres de cette équipe. Il ne faut plus qu'on nous voit seulement comme

« Il ne faut plus qu'on nous voit seulement comme les petits jeunes qui arrivent mais sur qui on peut s'appuyer »

les petits jeunes qui arrivent mais comme ceux sur qui on peut s'appuyer. À nous de continuer à performer, à être régulier sur le terrain pour montrer que, désormais, nous sommes des joueurs confirmés de Ligue 1... Mais ça ne se fera qu'au fil du temps.

LEUR MEILLEUR SOUVENIR EN PROS

Joris : Je dirai mon but à Clermont l'année dernière. Il était plutôt pas mal ! (sourire). C'était mon premier en Ligue 1 et quand je regarde les vidéos aujourd'hui, je me rends compte que je ne contrôlais

plus grand-chose dans ma célébration (sourire). Malheureusement nous avons perdu cette rencontre mais, sur le moment, c'était vraiment un très beau souvenir.

Nicolas : Évidemment, la victoire dans le derby



contre Nîmes (le 30 septembre 2018). Le stade en folie, l'adversaire, le scénario... on avait vraiment tous fait un gros match et, dans un derby, c'était vraiment top !

LEUR PLUS MAUVAIS SOUVENIR

Nicolas : Il y a un an et demi, quand on perd 4-0 chez nous contre Reims. On se retrouve à neuf contre onze avant la mi-temps et là, le match devient terriblement long... on avait couru après le ballon toute la deuxième mi-temps avec un seul objectif qui était de ne pas en prendre plus. Finalement, on en avait pris un quatrième...

Joris : Je dirai le même match que Nico. C'était vraiment dur...

LEUR PLUS GROSSE ÉMOTION

Nicolas : Il y a bien sûr la fameuse victoire contre Nîmes, mais, même si c'est récent, la victoire 7-0 contre Brest constitue un souvenir particulier. En plus j'avais marqué. Ce n'est pas dû au fait que nous étions un peu en difficulté avant la rencontre, mais plutôt au déroulé du match et

lui-même. On voulait gagner à tout prix, c'est vrai, mais, au final, on fait trois ballons en profondeur, trois buts et on mène 3-0 au bout de 12 minutes puis 5-0 à la mi-temps. Dans le vestiaire, on s'est tous regardé en disant : « *Bon, ben voilà en fait...* » ça paraissait presque irréel...

Joris : Je rebondirai sur ce match-là aussi. On ne gagne pas 7-0 tous les week-ends, surtout avec la réussite que nous avons eu ce jour-là. Je vous avoue que, par moments, on ne comprenait pas ce qu'il se passait. Au bout de 12 minutes on a trois frappes cadrées, trois buts, en plus Nico marque ! (éclat de rire). Honnêtement, quand on se retrouve à la mi-temps et qu'il y a 5-0 pour nous en 5 frappes... En deuxième mi-temps aussi d'ailleurs, on n'a pas énormément d'occasions et on inscrit 2 buts supplémentaires... c'était historique et, même nous, on avait du mal à y croire.

LEUR BUT PRÉFÉRÉ

Joris : En même temps, je n'en ai marqué que deux (rires). Le premier, c'était en Coupe de la Ligue contre Nancy, mais celui qui me revient le plus en mémoire, c'est évidemment celui contre Clermont la saison dernière.

Nicolas : Je dirai mon tout premier, contre Troyes à La Mosson, d'une frappe lointaine lors de ma première saison en pro. Mes amis m'ont offert une photo du but encadré d'ailleurs pour que je m'en souvienne bien ! (sourire)

LE DÉBUT DE SAISON

Nicolas : Je le trouve plutôt bon, même s'il pourrait être meilleur, bien sûr. On peut toujours mieux faire et c'est bien qu'il y ait une marge de progression. L'objectif, c'est d'aller chercher le petit détail, le petit plus qui va faire que l'on va s'améliorer. Collectivement, on a gagné presque un match sur 2 donc, comptablement, c'est plutôt un bon début de saison. On a vécu des moments compliqués, c'est vrai, notamment pendant la préparation, mais on n'a jamais réellement douté. On avait manqué de réussite, de justesse aussi, c'était agaçant, parfois énervant, mais cela nous a poussé à continuer à travailler et ça a fini par porter ses fruits. Maintenant, il faut que ça dure et



LA CONFIANCE SE GAGNE
SUR LE TERRAIN



démarrer une nouvelle série positive ce soir après notre défaite à Angers dimanche dernier.

Joris : Je pense qu'il y a eu deux phases. Jusqu'à la défaite contre Auxerre, ça a été assez compliqué, que ce soit personnellement mais aussi collectivement. On avait un peu plus de mal, on était fébrile défensivement... Depuis le match contre Brest en revanche, on a retrouvé un état d'esprit qu'on avait un petit peu perdu ; il faut continuer dans cette voie et repartir de l'avant après notre revers à Angers dimanche dernier. Mon début de saison personnel suit un peu la même trajectoire... J'ai eu un peu de mal sur les deux premiers matches, le troisième contre Auxerre, je ne l'ai pas joué et j'ai senti que, contre Brest, je retrouvais mes jambes, mon sang-froid et je me trouve beaucoup mieux sur les deux ou trois derniers matches.

LE MATCH DU JOUR CONTRE STRASBOURG

Joris : Les Strasbourgeois vivent un début de

saison compliqué, mais on l'a vu avec nous, ça ne veut pas dire grand-chose puisqu'aujourd'hui, nous sommes bien remontés au classement. Les Alsaciens ont une équipe très solide, ils ont longtemps lutté pour les places européennes la saison passée, donc on sait que ça va être compliqué. Ce sera à nous de garder notre qualité de jeu actuelle, notre état d'esprit et d'arriver à concrétiser nos occasions.

Nicolas : Nous n'avons gagné que deux matches sur 4 à la maison, donc, l'objectif désormais est de faire le plein de points à domicile. Même si les Strasbourgeois sont un peu moins bien en ce moment, ça va être un combat. Notre réveil contre Brest nous prouve que les équipes en difficultés peuvent se rebeller donc il faut se méfier. Il faut aborder cette rencontre face aux Strasbourgeois avec la volonté de gagner.

LEUR ATTACHEMENT AU CLUB

Nicolas : Vu l'histoire de famille qui est la mienne ici, puisque mon grand-père a été capitaine de la première équipe de La Paillade, c'est forcément toujours quelque chose de particulier de porter ce maillot sur les épaules. Le fait que je sois né à une heure d'ici et que j'ai toujours été supporter du MHSC, rajoute bien évidemment un bonheur supplémentaire de jouer au sein de ce club qui a toujours été mon club de cœur.

Joris : C'est forcément particulier pour moi aussi. Je suis arrivé au club à l'âge de 13 ans. On m'a d'emblée enseigné les valeurs du club et je les ai assimilées très rapidement. C'est un plaisir de pouvoir partager ces valeurs en équipe première aujourd'hui et de représenter le MHSC en Ligue 1. C'est un honneur de porter ce maillot.



GROUPE MARTY

SPÉCIALISTE DES SOLUTIONS DE TRANSPORT DÉCARBONÉES

Poids lourds & utilitaires



100% ELECTRIC
RENAULT TRUCKS E-TECH



USED TRUCKS
BY RENAULT TRUCKS



Nouveauté dans la gamme utilitaires
Renault Trucks :

Renault Trucks Traffic Red Édition
L'indispensable pour accompagner les professionnels



5 ÉTABLISSEMENTS DANS L'HÉRAULT

Montpellier Poids Lourds

Z.I de La Lauze - 4 rue St Exupéry
34430 St Jean de Védas
04 67 42 44 00

Montpellier Poids Lourds

393 route de Jacou
34740 Vendargues
04 67 70 28 88

Garage routier

Z.I Les Eaux Blanches
34200 Sète
04 67 51 65 65

Garage routier

Z.I Les Tannes Basses -
13 rue de Sauvignon
34800 Clermont l'Hérault
04 67 88 08 51

Béziers Poids Lourds

Z.A.C du Capicol -
236 rue Joliot Curie
34500 Béziers
04 67 76 12 96

LE CLASSEMENT



1	PARIS SG	19	7	+21
2	O. MARSEILLE	19	7	+11
3	RC LENS	17	7	+9
4	FC LORIENT	16	7	+3
5	O. LYONNAIS	13	7	+7
6	STADE RENNAIS	11	7	+6
7	AS MONACO	11	7	-2
8	LOSC LILLE	10	7	-1
9	CLERMONT FOOT	10	7	-2
10	MHSC	9	7	+3
11	TOULOUSE FC	8	7	-3
12	OGC NICE	8	7	-3
13	ESTAC TROYES	7	7	-3
14	AJ AUXERRE	7	7	-9
15	FC NANTES	6	7	-3
16	STADE DE REIMS	6	7	-1
17	RC STRASBOURG	5	7	-2
18	STADE BRESTOIS	5	7	-9
19	ANGERS SCO	5	7	-10
20	AC AJACCIO	1	7	-8

La 8^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats

Vendredi

21h AJ Auxerre - FC Lorient

Aujourd'hui

17h MHSC - RC Strasbourg

21h LOSC Lille - Toulouse FC

Demain

13h Stade de Reims - AS Monaco

15h Stade Brestois - AC Ajaccio

Clermont Foot 63 - ESTAC Troyes

Olympique de Marseille - Stade Rennais FC

OGC Nice - Angers SCO

17h05 FC Nantes - RC Lens

20h45 O. Lyonnais - Paris SG

L'ÉCHO DE LA MOSSON - Programme de match gratuit.

Directeur de la publication : Laurent NICOLLIN.

Directrice communication : Katia MOURAD.

Rédacteur / Maquettiste : Eric PLANE.

Conception graphique : Amélie Morin

Directeur Commercial : Fabrice GARCIA: 04.67.15.46.00

Photos: Richard DE HULLESSEN & Panoramic - Imprimeur :

Easyprinting4you 5 rue Jean-Jaurès - BP 202, 34203 Sète Cedex.

Tel : 04.67.46.90.81 - Fax 04.67.53.46.87 Mail: direction@easycom4you.com

MHSC : Domaine de Grammont, CS 79041, 34967, MONTPELLIER Cedex 2.



MHSC 1-3 LOSC

Dimanche 4 septembre 2022. 6^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats.

Stade de La Mosson. Mi-temps : 1-1. Arbitre : M. Brisard.

Buts pour le MHSC : Wahi (21^e) ; **pour le LOSC :** David (41^e et 90^e+5), Angel Gomes (56^e).

Avertissements au LOSC : Djalo (17^e), Ounas (80^e), André Gomes (85^e).

Expulsion au MHSC : Germain (45^e+4).

MHSC : Omilin - Sacko, Sakho (Souquet, 74^e), Cozza - Leroy (Tchato 59^e), Chotard (Makouana, 84^e), Ferri (Fayad, 74^e) - Nordin (Maouassa, 59^e)
 Germain, Wahi. Entraîneur : Olivier Dall'Oglio.

LOSC LILLE : Jardim - Diakité, Fonté, Djalo, Ismaily - André, Angel Gomes - Zhegrova (Ounas, 35^e), Cabella (André Gomes, 59^e), Bamba - David.
 Entraîneur : Paolo Fonseca.



ANGERS SCO 2-1 MHSC

Dimanche 11 septembre 2022. 7^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats.

Stade Raymond-Kopa Mi-temps : 1-1. Arbitre : M. François Letexier

Buts pour le MHSC : Nordin (8e) ; **pour Angers SCO :** Hunou (10^e), Boufal (pen, 68^e)

Avertissements à Angers : Mendy (80^e), Bamba (90^e) ; **au MHSC :** Kamara (67^e), Leroy (80^e), Khazri (90^e), Ferri (90^e).

ANGERS SCO : Fofana - Valery (Bamba, 40^e), Houtondji, Doumbia, Blazic - Ounahi Mendy, Bentaleb, Boufal (Thiouh 87^e) - Hunou, Sima (Diony 62^e).

Entraîneur : Gérald Baticle

MHSC : Kamara - Sacko (Tchato 72^e), Sakho (Esteve 52^e), Jullien, Cozza - Chotard (Makouana 72^e), Ferri, Savanier (cap, Leroy 72^e) - Maouassa (Khazri, 26^e), Nordin - Wahi. Entraîneur : Olivier Dall'Oglio

PROMAN

Intérim • CDD • CDI

RECRUTEUR OFFICIEL



Retrouvez toutes nos offres et postulez sur
WWW.PROMAN-EMPLOI.FR

SOLIDARITÉ

SEPTEMBRE SOUS LE SIGNE DE LA RECHERCHE SUR LA MALADIE D'ALZHEIMER

Le Fonds de dotation du MHSC, *Espoir Orange* et *Rêve Bleu* diversifie son opération « 1 but marqué = 5 arbres plantés »



Depuis 2019 pour chaque but marqué en championnat par ses équipes masculines et féminines 5 arbres sont offerts et plantés sur le territoire héraultais.

Ainsi, plus de 1000 arbres ont d'ores et déjà été offerts en 3 saisons. Si pour le mois d'août cette opération a perduré, permettant ainsi de "collecter" 75 arbres avec les 15 buts inscrits en Ligue 1 Uber Eats, elle évolue dès ce mois de septembre.

Pour chaque but inscrit lors des 6 matchs de septembre en Ligue 1 Uber Eats et en D1 Arkema 250€ seront collectés pour la recherche contre

la maladie d'Alzheimer, grande cause portée par notre fonds de dotation pour ce mois-ci.

En parallèle de cette "cagnotte solidaire" le coup d'envoi du match MHSC-LOSC du 4 septembre dernier (6^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats) a été donné par l'association *France Alzheimer Hérault* et la *Fondation Recherche Alzheimer*. Ces deux associations ont également donné le coup d'envoi fictif de la rencontre MHSC - Dijon FCO, 1er match du championnat de D1 Arkema), le 10 septembre dernier à Grammont. Depuis le début du mois de septembre 1250 euros ont d'ores et déjà été cagnottés.



PARIEZ SUR LE MHSC AVEC PARTOUCHE SPORT

JUSQU'À 100€ REMBOURSÉS SUR TON 1ER PARI*

Résultat du match	W1	X	W2
Olympique Lyonnais 06 août, 22, 21:00	+238	1.35	4.80 7.60
RC Strasbourg Alsace 06 août, 20:00	+219	2.60	3.34
AS Monaco	2.80	3.37	
LOSC	1.70	3.69	
Dijon FCO	1.50	4.33	
Montpellier HSC	2.09	3.41	3.2

TÉLÉCHARGE L'APP!
DISPONIBLE SUR Google Play
Télécharger dans l'App Store

* VOIR CONDITIONS SUR PARTOUCHESPORT.FR

18+

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELÉZ LE 0974751313 (APPEL NON SURTAXÉ).

BLESSURES

COURAGE DIMITRY ET THÉO !

Tous deux victimes d'une rupture du ligament croisé du genou, Théo Sainte-Luce et Dimitry Bertaud évoquent cet épisode douloureux mais y ajoutent un discours très positif pour l'avenir.

Ils ont tous les deux été victimes d'une rupture du ligament croisé du genou : Dimitry Bertaud d'abord, le 25 août dernier « Je me suis fait ça tout seul, sur un appui à l'entraînement, se souvient le gardien montpelliérain. Au début, je ne me doutais pas du tout que c'était ça. J'ai ressenti une douleur mais je pouvais marcher et faire ce que je voulais. Je sentais juste une gêne. Pendant la nuit, ça a gonflé, on a fait l'I.R.M. et le verdict est tombé ensuite. » Pour Théo en revanche, c'était dès le début du match contre l'AC Ajaccio 6 jours plus tard à La Mosson : « Sur un appui, je suis un peu déséquilibré dans le dos et sur la réception, j'ai senti une vive douleur dans le genou, raconte-t-il. Je me suis d'entrée douté que c'était ça. »

LEUR RÉÉDUCATION A DÉJÀ COMMENCÉ

Dès lors, les deux hommes ont entamé leur course vers le retour à la compétition avec une grande motivation. « J'ai été opéré 2 jours plus tard, le vendredi et tout s'est bien passé, ajoute Théo. J'ai voulu tout enchaîner rapidement pour ne pas gamberger, entamer la rééducation et vite me fixer des objectifs pour récupérer le plus vite possible, étape par étape, jusqu'au retour à la compétition. »

« Quand le verdict est tombé, j'étais vraiment dégoûté, explique Dimitry Bertaud. Aujourd'hui, ça va bien physiquement et mentalement. J'essaie de relativiser et de me dire que je n'ai qu'une envie, c'est de revenir à bloc et d'être encore plus déterminé. Ça n'a jamais été dans ma mentalité d'abandonner et je suis prêt à tout faire pour revenir. »

Les deux joueurs paillardins se sont donc retrouvés à Fonfroide où ils ont entamé conjointement leur rééducation « On va

passer 3 semaines ensemble pour le début de la rééducation. On va se soutenir jusqu'à notre reprise. Je pourrais même lui donner des conseils pour jouer gardien s'il veut », sourit Théo. « J'étais dégoûté pour Théo, j'aurais préféré être seul et, malheureusement pour lui, désormais on est deux dans le même bateau, reprend Dimitry. Il va falloir qu'on se serre les coudes, qu'on se pousse mutuellement en se disant que ce n'est qu'une mauvaise période à passer. On va travailler à fond tous les deux pour en sortir le plus rapidement possible et revenir encore plus forts. »

MERCI POUR LE SOUTIEN

Déterminés, Dimitry et Théo ont tenu à adresser leurs sincères remerciements pour tous les messages de soutien qu'ils ont reçus : « Ça m'a fait très plaisir et ça me donne encore plus de force pour revenir, assure Théo. C'était un challenge pour moi de jouer en Ligue 1 et de voir ce que je valais à ce niveau-là. Je n'ai pas été surpris par le niveau, j'étais sur une bonne lancée et ce n'est que partie remise. Je reviendrai encore meilleur »

« J'ai vu le match contre Ajaccio à la télé et le t-shirt d'Elye (Wahi) m'a fait très plaisir, tout comme la banderole des supporters. J'ai reçu des appels des messages de mes coéquipiers ou des gens du club et cela m'a beaucoup touché, conclut Dimitry. Je souhaite vraiment à l'équipe de gagner le plus de matchs possibles, de se régaler et d'essayer de bousculer toutes les équipes. Quant aux supporters, qu'ils continuent de nous soutenir à fond parce que c'est vraiment important. On a besoin d'eux. »

Bon rétablissement à tous les deux !





LES CHIFFRES CLÉS



Ligue 1 Uber Eats 2022/23

MONTPELLIER HÉRAULT SC

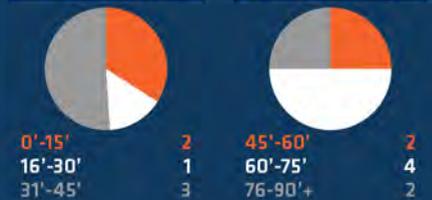
SAISON EN COURS

ENTRAINEUR **OLIVIER DALL'OCGIO**
 CLASSEMENT **10^{ÈME}**
 SERIE EN COURS **D V V V D D**

BUTS MARQUÉS **17 (2^{ÈME} / 20)**
 1^{ÈRE} mi-temps 2^{ÈME} mi-temps



BUTS ENCAISSÉS **14 (8^{ÈME} / 20)**
 1^{ÈRE} mi-temps 2^{ÈME} mi-temps



MEILLEUR BUTEUR



1. Elye **WAHI** **4**
 2. Téli SAVANIER 2
 3. Wahbi KHAZRI 2

MEILLEUR PASSEUR



1. Faitout **MAOUASSA** **4**
 2. Falaye SACKO 2
 3. Théo SAINTE-LUCE 1

JOUEUR LE PLUS UTILISÉ (MINUTES)



1. Falaye **SACKO** **576**
 2. Elye WAHI 575
 3. Nicolas COZZA 516

RC STRASBOURG ALSACE

MEILLEUR BUTEUR



1. Habib **DIALLO** **2**
 2. Ludovic AJORQUE 1
 3. Alexander DJIKU 1

MEILLEUR PASSEUR



1. Adrien **THOMASSON** **2**
 2. Sanjin PRCIC 1
 3. Thomas DELAINE 1

JOUEUR LE PLUS UTILISÉ (MINUTES)

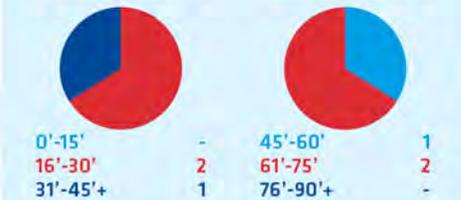


1. Matz **SELS** **630**
 2. Alexander DJIKU 615
 3. Jean-Ricner BELLEGARDE 580

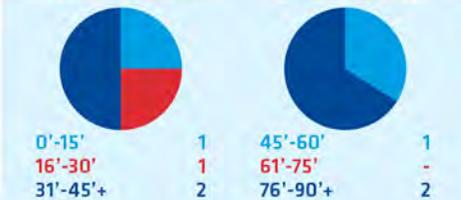
SAISON EN COURS

ENTRAINEUR **JULIEN STEPHAN**
 CLASSEMENT **17^{ÈME}**
 SERIE EN COURS **N O N N N**

BUTS MARQUÉS **5 (19^{ÈME} / 20)**
 1^{ÈRE} mi-temps 2^{ÈME} mi-temps



BUTS ENCAISSÉS **7 (18^{ÈME} / 20)**
 1^{ÈRE} mi-temps 2^{ÈME} mi-temps



UN FACE À FACE CÔTÉ STATS



UN FACE À FACE CÔTÉ STATS

LA BELLE ACTIVITÉ DE LÉO LEROY

Il n'est pas celui dont on parle le plus, mais le milieu de terrain montpelliérain Léo Leroy est le joueur qui a délivré le plus d'avant-dernières passes avant un but en Ligue 1 Uber Eats cette saison (4).

Apparu à 24 reprises en L1 lors du dernier exercice, pour ce qui constituait sa 1^{ère} saison dans l'élite, l'ancien Castelroussin a déjà pris part à 6 matchs de championnat cette saison (dont une titularisation). Il a donc déjà été à l'origine du 2^{ème} but de Téji Savanier contre Troyes (succès 3-2 du MHSC), du 2^{ème} but montpelliérain contre l'AC Ajaccio (victoire 2-0), de l'avant-dernier but à Brest (7-0 pour les Pailladins) et de l'ouverture du score héraultaise signée Elye Wahi lors de la défaite contre Lille à La Mosson il y a 15 jours (3-1). La preuve que le jeune homme prend de l'épaisseur et qu'il entre de plein pied dans la rotation d'Olivier Dall'Oglio en milieu de terrain. Une bonne nouvelle pour le staff montpelliérain.



KEVIN GAMEIRO AIME MONTPELLIER

De retour à Strasbourg l'été dernier, l'ancien attaquant du Paris Saint-Germain, n'a pas raté son come-back dans son club formateur. Après un début de saison de réacclimatation, il a tout de même inscrit 11 buts en 35 matchs la saison passée.

Outre le fait de marquer des buts, l'attaquant de 35 ans n'a pas perdu une autre habitude qui ne nous arrange pas : celle de souvent marquer contre le MHSC. Buteur à l'aller à La Mosson en octobre (1-1), il avait récidivé au match retour, inscrivant le 3^{ème} et dernier but strasbourgeois lors du succès 3-1 à La Meinau le 16 janvier dernier. Kévin Gameiro a ainsi porté son total à 5 buts inscrits contre Montpellier en Ligue 1 Uber Eats, ne faisant mieux contre aucun autre club actuel de l'élite. L'ancien joueur de Valence et du FC Séville (entre autres), a marqué lors de chacun de ses 3 derniers matchs face au MHSC dans l'élite (3 buts au total). Si lui aimerait sans doute poursuivre cette belle série, nul doute que les supporters pailladins aimeraient, pour leur part, qu'elle s'arrête.



5 17 2

Le MHSC a remporté 5 de ses 7 derniers matchs contre Strasbourg toutes compétitions confondues (1 nul, 1 défaite), soit autant que lors des 30 précédents (11 nuls, 14 défaites).

Le MHSC est l'équipe qui a perdu le plus de matchs en Ligue 1 Uber Eats en 2022 (17), étant aussi la pire défense dans l'élite sur l'année civile en cours (51 buts encaissés).

Le MHSC retrouve cet après-midi 2 joueurs de retour de suspension : Jonas Omlin et Valère Germain. Deux retours importants pour le staff pailladin après celui de Téji Savanier la semaine passée.

25 24 10

Soit le nombre d'arrêts effectués par Mats Sels, depuis le début de la saison. Il est du coup le 4^{ème} gardien qui a réalisé le plus d'arrêts depuis le début du championnat derrière Nübel (Monaco, 36), Diaw (Clermont, 33) et Mvogo (Lorient, 27).

Strasbourg est l'équipe qui a provoqué le plus de hors-jeux en L1 cette saison (24). Parallèlement, les joueurs du RCSA n'ont été signalés en position de hors-jeu qu'à 8 reprises en L1 2022/23, plus faible total (en compagnie de Lens et Troyes).

Strasbourg n'a remporté qu'un seul de ses 10 derniers déplacements en Ligue 1 (6 nuls, 3 défaites), c'était à Brest le 7 mai (1-0). Le club alsacien n'a remporté aucun de ses 5 déplacements à Montpellier en L1 depuis son retour en 2017/18.

L'ADVERSAIRE

LE RACING VEUT POURSUIVRE SON ASCENSION

Le club strasbourgeois vit un début de saison plutôt difficile mais possède un potentiel qui en fait toujours une équipe difficile à manœuvrer.



Après cinq saisons sous la direction de Thierry Laurey, le Racing Club de Strasbourg avait choisi de donner une nouvelle orientation à son projet l'été dernier, en confiant les rênes de son équipe première à Julien Stéphane. L'ancien technicien rennais avait alors su relancer le club strasbourgeois qui sortait d'une saison un peu plus difficile, en s'appuyant quasiment sur les mêmes hommes et le même système que son prédécesseur, à savoir un 5-3-2 (ou un 3-5-2, c'est selon). Avec un recrutement limité mais ciblé (Nyamsi, Gameiro, Fila, Perrin et la prolongation du prêt de Guilbert notamment), le coach de 41 ans avait réussi une saison quasi exceptionnelle, menant le club alsacien jusqu'à une 6ème place quasi inespérée. Mais cette année, l'effet de surprise ne joue plus et comme le recrutement des Strasbourgeois a également été très limité en nombre (seuls Dagba et Delaine sont arrivés), le défi du fils de l'entraîneur adjoint de l'équipe de France va être de continuer à surfer sur la vague qu'il a su insuffler la saison passée. Si le début de saison est un peu compliqué (5 nuls, 2 défaites en 7 matchs), le Racing n'a jamais

été dépassé dans le jeu et n'a jamais concédé de défaite par plus d'un but d'écart. Autre point fort, s'il n'a pas pu s'appuyer sur un recrutement pléthorique, le Racing a tout de même pu conserver ses cadres et la quasi-totalité de son effectif à l'instar Djiku ou Ajourque, pourtant annoncés partants jusqu'à la fin du mercato. Entre deux clubs amis, dont les deux Présidents se respectent et s'apprécient, la rencontre du jour promet d'être serrée et équilibrée. Reste à savoir de quel côté cela va tourner. Invaincu à domicile face aux Strasbourgeois depuis la remontée en Ligue 1 du club alsacien en 2018, les Pailladins espèrent sans doute que cette belle série va s'étendre encore un peu.



LA STAT 12

Le milieu de terrain strasbourgeois Jean-Ricner Bellegarde a réussi 12 centres depuis le début de la saison, ce qui le place dans le top 5 du championnat en la matière. Depuis le début de la saison, seuls Bourigeaud (Rennes, 18), Van Den Boomen (Toulouse, 17), Honorat (Brest, 17) et Gusto (Lyon, 16) font mieux

HISTOIRE

ARSENAL, LIGUE DES CHAMPIONS, PANENKA ET FRISSONS À LA MOSSON

Il y a 10 ans, le 18 septembre 2012, le MHSC disputait le premier match de Ligue des Champions de son histoire en recevant le club anglais. Flash-back avec les témoins de l'époque.

Il y a des images qui marquent plus que d'autres et qui vous font basculer dans une autre dimension. En voyant Arsène Wenger entrer dans la salle de presse du stade de la Mosson ce 17 septembre 2012, on venait brutalement de comprendre que le rêve était devenu réalité. Certes, depuis le titre des Montpelliérains acquis 4 mois plus tôt à Auxerre, il était souvent question de cette première campagne de Ligue des Champions, dans les articles et les conversations, mais là, en voyant cette image, le MHSC y plongeait vraiment « Voir le MHSC en Ligue des Champions, j'avais vraiment du mal à réaliser à l'époque, raconte Younes Belhanda. Ça a d'ailleurs fait partie de mes réflexions en vue de mon départ cette année-là. Je ne voulais pas partir parce que je me disais que je voulais vraiment jouer cette compétition avec mon club formateur. C'était un rêve de gosse. Voir mes coéquipiers la jouer et moi la disputer dans un autre club, ça aurait été difficile à vivre. On s'en parlait depuis l'époque de Serge Delmas puisqu'il nous taquinait là-dessus en disant qu'on avait les moyens d'y arriver avec notre génération dorée... et finalement, on y est parvenu. Je ne voulais donc pas rater cette dernière étape. » Lui aussi formé au club, Geoffrey Jourden, de 4 ans son aîné, ne dit pas autre chose « On savait que ce serait le feu à la Mosson et ça l'a été. Avoir joué la Ligue des Champions après avoir vécu le maintien en Ligue 2 et la montée en Ligue 1, c'était vraiment quelque chose de magnifique, ajoute Geoffrey Jourden. Quand tu es footballeur, tu as envie de vivre des émotions et le Graal en termes d'émotions, en dehors bien sûr du titre de Champion de France, c'est la Ligue des Champions. »

Effectué quelques semaines plus tôt, le tirage au sort avait donc désigné Arsenal comme premier adversaire des Montpelliérains dans cette compétition, aux côtés des Allemands de Schalke 04 et des Grecs de l'Olympiacos du Pirée « Arsenal, c'était quand même un grand d'Europe. L'engouement est venu petit à petit, mais on sentait bien une ferveur particulière autour de ce match », raconte Geoffrey Jourden. « Je pensais que c'était jouable parce que nous n'étions pas tombés sur le Real Madrid ou le Bayern Munich qui faisaient partie des très gros calibres de cette compétition, ajoute Younes Belhanda. Bien sûr que, à l'échelle de Montpellier, on affrontait de très gros clubs, mais on se disait vraiment qu'il y avait quelque chose à jouer, surtout avec l'équipe qu'on avait puisque, mis à part Olivier (Giroud) qui était parti, l'ensemble de l'équipe avait été conservée »

OLIVIER GIROUD REVIENT À LA MAISON

Premier adversaire, Arsenal, donc, un grand nom du football anglais mais aussi et surtout, petit clin d'œil du destin, nouveau club d'Olivier Giroud figure de proue du titre de Champion de France des Pailladins quelques semaines plus tôt et qui se retrouvait à devoir affronter son ancien club, pour ce qui constituait, pour lui aussi, le premier match de Ligue des Champions de sa carrière. Un moment forcément particulier « J'étais évidemment super heureux de revenir et revoir les copains, moins de 4 mois après notre titre de Champion de France. C'était une chance vraiment !, souligne Olivier. D'ailleurs, le destin est bien fait car, par la suite, j'ai toujours rejoué contre mes anciens clubs... (avec





Chelsea contre Arsenal en finale d'Europa League, notamment en plus des matchs de Premier League)... Et le 5 octobre prochain, je retourne à Stamford Bridge avec le Milan AC en Champion's League. »

ENTRAÎNEMENT, DÉCO ET PLAYSTATION

En marge de la conférence de presse et du traditionnel entraînement de veille de match au cours duquel seul le premier quart d'heure était ouvert à la presse, on sentait la pression monter, l'odeur inimitable du parfum européen, mélange d'attente, d'impatience, de ferveur populaire et d'excitation d'être confrontés à des grands noms. Là aussi, la sensation d'avoir basculé dans un autre monde était présente à tous les étages. Il suffisait de regarder les émissaires de l'UEFA silloner les couloirs du stade de fond en comble pour voir si tout était en ordre, ou bien encore de regarder les panneaux publicitaires de la Ligue des Champions fraîchement posés autour du stade pour couvrir ceux du championnat, pour comprendre qu'il s'agissait vraiment des choses sérieuses. « Pour moi, ce qui différencie la Ligue des Champions du reste des compétitions, autour du match du moins, c'est le côté logistique, explique Geoffrey Jourden. Tout est calibré, minuté. On doit s'entraîner sur le terrain du match la veille du match, la mise au vert avait aussi été effectuée à un endroit

différent de notre hôtel habituel. Ce n'était pas un match comme les autres. » De son côté, Younes Belhanda retient une image toute particulière : « La préparation avait été un peu différente puisque nous n'avions pas effectué la mise au vert à l'hôtel habituel. Nous étions au Nord de Montpellier. On savait que ce n'était pas quelque chose d'anodin, que ce n'était pas un match comme un autre. On était vraiment dans le bain d'entrée, raconte-t-il. La veille du match, lors du dernier entraînement, je me souviens que tout le stade de La Mosson avait été mis aux couleurs de la Ligue des Champions et de ses sponsors. Rien que de le regarder vide avec cette décoration-là, c'était déjà une émotion... alors je vous laisse imaginer le lendemain. C'était comme un rêve. On se pinçait pour se dire que c'était vrai, on aurait dit qu'on était encore à la Playstation. C'était magnifique, ça restera gravé à jamais dans l'histoire du MHSC. Je me souviens que quand on avait vu le stade comme ça, on s'était dit : "Ça y est on y est !"

PAS UNE QUESTION D'ARROGANCE

Nous y sommes justement ! Le jour du match, il régnait une effervescence très particulière et rarement vue à Montpellier. L'affiche du match, montrant à l'époque René Girard et ses protégés sur un fond de la guerre des étoiles, traduisait bien l'ampleur du défi qui attendait les Pailladins. Au fil des heures, les supporters affluaient vers le stade de la Mosson jusqu'à remplir quasi complètement l'antre montpelliérain. L'image de tous ces supporters chantant lors de l'échauffement et faisant monter la température jusqu'au coup d'envoi était magnifique... jusqu'au clou de cet avant match : lorsque les 22 acteurs sont entrés sur le terrain, accompagnés de la mythique musique de la Ligue des Champions « Quand tu joues à la Playstation ou que tu regardes les matchs de Ligue des Champions à la télé, la première chose dont tu te souviens, c'est de cette fameuse musique ; tu la connais par cœur, sourit Younes Belhanda... Mais quand tu es sur la pelouse avec ton club formateur, devant ton public et que tu l'entends pour la première fois, c'est vraiment une émotion particulière. On se demande même si c'est vrai. Tout le monde évoque cette musique de la Ligue des Champions, donc, c'est vrai que ça peut paraître un cliché, mais je vous jure que c'est le moment le plus



marquant. C'est quelque chose d'extraordinaire. »
De son côté, Olivier Giroud avait lui aussi vécu un avant match très émouvant : « Je me suis limité trompé de vestiaire en arrivant au stade. C'était fort en émotions, un moment vraiment particulier », souligne l'actuel attaquant du Milan AC, Champion d'Italie en titre. « J'avais hâte de retrouver le public de La Mosson et j'ai reçu un super accueil quand je suis arrivé sur le terrain. Avant le match, j'avais aussi bien discuté avec Le Président Louis Nicollin. Nous avons bien échangé, bien rigolé. Il m'avait chambré en me disant "j'espère que tu ne vas pas marquer contre ton ancien club et tes anciens coéquipiers". Je crois que là-dessus, j'ai tenu parole » (rire)
Du côté du jeu, l'Arsenal d'Arsène Wenger (absent sur le banc car suspendu et remplacé par son adjoint, l'ancien défenseur des Gunners, Steve Bould), avait semblé avoir la main sur le jeu d'entrée, mais c'était mal connaître les Montpelliérains qui ont rapidement poussé leurs adversaires dans leurs retranchements jusqu'à ouvrir le score sur penalty grâce à Younes Belhanda. Un penalty aussi magistral que risqué, transformé par l'international marocain d'une improbable Panenka (1-0, 8^{ème}) : « Sur le coup, quand je vois à quel point le gardien d'Arsenal (Vito Mannone) est grand, son envergure, je me dis que si je tire sur un côté, il va me l'arrêter. C'est pour ça que je tente ce geste-là, avoue Younes. Quand je vois le ballon rentrer, je me dis : "Heureusement que je l'ai mis parce que si le gardien l'arrête à ce moment-là, pour le premier match en Ligue des Champions de l'histoire du club, je vais vraiment passer pour quelqu'un d'arrogant". Dix ans plus tard, je vous promets que ce n'était absolument pas de l'arrogance. Mon seul but était de marquer et quand je vois le gardien, je reste encore persuadé aujourd'hui que c'était la meilleure option vu l'envergure qu'il avait. »
« Sur le coup je me suis dit "il est fou", mais vu le personnage, je me suis dit que c'était possible et, au final, il a transformé ce penalty de manière magnifique. Je pense que personne ne s'attendait à ce qu'il ait le cran de faire ça, et ça a aussi joué en sa faveur. Younes a eu beaucoup de caractère, sourit Geoffrey. Au moment où l'on marque, l'ambiance était extraordinaire. Ce but a vraiment lancé notre compétition et a permis à notre public d'exulter alors qu'il n'attendait que ça. Niveau bruit, c'était dans la lignée de Lille la saison précédente, de Strasbourg



pour la montée ou de la venue du PSG pour notre retour en Ligue 1. Ça fait partie des plus grosses ambiances que j'ai vécues à la Mosson. »

FIERTÉ ET FRUSTRATION

À cet instant en effet, le Stade de La Mosson avait plus que jamais repris son surnom historique de "marmite du diable". Il était difficile, voire impossible, de s'entendre dans cette ambiance incandescente, où les Anglais ont – un instant sans doute – cru perdre pied. Oui mais voilà, n'est pas Arsenal qui veut et le club du nord de Londres possédait déjà à l'époque des grands noms comme Mertesacker, Koscielny, Cazorla, Gervinho ou Podolski. Les deux derniers cités ont finalement inscrit deux buts en 2 minutes pour renverser le score (16^{ème} et 18^{ème}), offrant ainsi une précieuse victoire aux Londoniens. « J'ai joué cette compétition avec Montpellier mais aussi avec le Dynamo Kiev et Galatasaray, et ce scénario-là illustre bien ce qu'est la Ligue des Champions : Rien ne pardonne !, synthétise Younes Belhanda. On entend souvent les joueurs dire en interview que tout se joue sur des détails mais ce n'est pas un cliché du tout, c'est vraiment ça ! Dès que tu fais une petite erreur, tu la paies cash, c'est ça la réalité du haut niveau. Ça va tellement vite que tu n'as pas le temps de te relâcher et si tu le fais, ne serait-ce que cinq secondes, c'est déjà trop tard. Ça va beaucoup

— SMART
GOOD —
— THINGS

TUNE UP YOUR WATER*

*Donnez de la vie à votre eau



Partenaire Officiel du MHSC

Découvrez toutes nos gammes sur smartgoodshop.com

Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour. www.mangerbouger.fr



trop vite. » « Le plus marquant, c'est vraiment cette vitesse de jeu, reprend Geoffrey. Ça va à 2000 à l'heure, les passes sont claquées et dès que l'adversaire accélère, ça fait mal. Quand on voit la feuille de match, il y avait de sacrés noms aussi... »

On n'oubliera pas non plus que l'égalisation des Gunners signée Podolski est intervenue sur un service cinq étoiles d'un certain Olivier Giroud, auteur de la passe décisive. « Je me souviens que le MHSC jouait décomplexé et avec beaucoup de Grinta, et nous avait bien malmenés au début, raconte Olivier. Ensuite, nous avons réussi à inverser le score pour finalement remporter ce match serré... Mais le MHSC avait fait une bonne entrée en matière dans cette Ligue des Champions, même si le résultat n'était pas là. »

« Voir Olivier sous un autre maillot, c'était vraiment très bizarre, se remémore Younes Belhanda. J'aurai vraiment préféré l'avoir à mes côtés ce jour-là. Je suis persuadé que s'il avait été dans notre équipe, ça n'aurait pas été le même match. » « Ça c'est certain, on aurait vraiment aimé qu'il soit avec nous » ajoute Geoffrey.

Bien que renversé et groggy, le MHSC et ses 5

joueurs formés au club titulaires au coup d'envoi, a tout donné jusqu'au bout, à l'image de ce superbe lob de Rémy Cabella venu s'écraser sur la barre transversale de Vito Manonne ou bien encore de cet ultime face-à-face où, en déséquilibre, Younes

« Quand je vois le gardien, je reste encore persuadé aujourd'hui que (la Panenka) était la meilleure option vu l'envergure qu'il avait »

Belhanda n'avait finalement pas réussi à cadrer sa reprise au point de penalty et avait vu le ballon s'envoler dans le ciel de la Mosson plutôt que de finir au fond des filets et être synonyme d'égalisation. « On était forcément déçu, surtout pour notre public qui était venu en nombre, et d'autant plus après avoir ouvert le score, reprend le gardien montpelliérain. On se disait qu'au minimum, on pouvait arracher un match nul. C'était rageant de perdre.

Cela dit, l'objectif à mon sens était de terminer 3^{ème} du groupe pour être reversé en Ligue Europa, ce que nous ne sommes malheureusement pas arrivés à faire. Le seul petit regret est là pour moi. »

De toute évidence au vu de l'énergie fournie, les hommes de René Girard pouvaient avoir de sérieux regrets à l'issue de cette rencontre. Ils avaient bousculé le grand Arsenal, ils l'avaient

MHSC/OL



VENDREDI 23 SEPTEMBRE 21H

GRAMMONT

**5€ PESAGE
10€ TRIBUNE**



MHSC 1-2 ARSENAL

Mardi 18 septembre 2012. Ligue des Champions. 1^{ère} journée. Score acquis à la pause. Stade de La Mosson. 27522 spectateurs. Arbitre : M. Velasco (Esp).

Buts pour le MHSC : Belhanda (pen, 8^e) ; **pour Arsenal :** Podolski (16^e), Gervinho (18^e).

Avertissements au MHSC : Yanga-Mbiwa (41^e), Belhanda (84^e); **à Arsenal :** Diaby (2^e).

MHSC : Jourdren - Bocaly, Yanga-Mbiwa, Hilton, Bedimo - Estrada (Herrera 78^e), Saihi - Cabella, Belhanda, Mounier (Aït-Fana 67^e) - Camara (Stambouli 78^e). Entraîneur : René GIRARD

ARSENAL : Mannone - Jenkinson, Vermaelen, Mertesaeker, Gibbs - Diaby, Arteta - Gervinho, Cazorla (Coquelin 90^e), Podolski - Giroud (Ramsey 76^e). Entraîneur : Arsène WENGER

même fait vaciller en ouvrant le score, mais ils ont ensuite payé leur manque d'expérience. « Avoir joué cette compétition avec mon club formateur, c'est quelque chose d'indélébile, d'extraordinaire, assure Geoffrey. C'était une très belle expérience vraiment. Je suis très heureux d'avoir pu participer à cette aventure. »

Cette rencontre face aux Gunners restera sans doute l'une des plus belles défaites de l'histoire de notre club, s'il est évidemment permis de s'exprimer ainsi. Et lorsqu'on lui demande 10 ans après ce qu'il ressent à l'idée d'être le 1^{er} buteur de l'histoire du MHSC en Ligue des Champions, l'émotion de Younes Belhanda reste très palpable : « Voir le stade plein comme ça, c'était magnifique. Quand il est rempli de cette façon, c'est quelque chose d'énorme. Outre cette émotion, je retiens beaucoup de frustration de ce match-là. On mène 1-0 avant de prendre deux buts coup sur coup. Je me souviens que Rémy (Cabella) frappe sur la barre, moi j'ai un face-à-face avec le gardien que je perds en deuxième mi-temps. Je pense qu'on pouvait repartir avec minimum un point de cette rencontre. On le méritait largement »,

« Avoir joué cette compétition avec mon club formateur, c'est quelque chose d'indélébile, d'extraordinaire »

assure Younès avant de conclure : « Globalement, c'est une fierté d'avoir pu amener son club formateur en Ligue des champions avec mes coéquipiers de l'époque, dont beaucoup sortaient, comme moi, du centre de formation. Nous avons un groupe magnifique et savoir que je suis le premier buteur de l'histoire du club en Ligue des Champions, c'est et ça restera une fierté. 10 ans plus tard, ça reste un moment magique, bien ancré dans ma mémoire. Jouer la Ligue des Champions avec son club formateur, c'était quelque chose de fort. On savait qu'on n'était pas l'équipe la plus clinquante, mais on avait des joueurs, un staff et des Présidents qui nous poussaient à fond, tout comme l'ensemble du club et des supporters paillardins.

C'est vraiment une fierté d'avoir joué la Ligue des Champions avec ce maillot-là sur les épaules. Ça restera gravé dans ma mémoire mais dans celle aussi, je pense, de tous les Montpellierains. » Un match qui a marqué l'entrée définitive du MHSC dans le grand monde, celui de la plus prestigieuse des compétitions européennes et qui restera à tout jamais l'une des plus belles pages d'histoire du livre d'or orange et bleu.

DANS VOS BUVETTES MHSC CASHLESS



Je recharge ma carte *ici*

LA BOUTIQUE
DEGUSTATION VENTE



VIGNOBLES JEANJEAN
SECRETS DU LANGUEDOC

boutique@jeanjean.fr - Tél : 04 67 88 45 75
Du Lundi au Vendredi : 9h - 12h30 / 14h - 19h, Samedi : 9h30 - 12h30 / 14h - 18h30

MONTPELLIER HSC



ENTRAÎNEUR

OLIVIER DALL'OGLIO

- Jonas **OMLIN** 1
- Arnaud **SOUQUET** 2
- Pedro **MENDES** 5
- Christopher **JULLIEN** 6
- Arnaud **NORDIN** 7
- Valère **GERMAIN** 9
- Stephy **MAVIDIDI** 10
- Téji **SAVANIER** 11
- Jordan **FERRI** 12
- Joris **CHOTARD** 13
- Maxime **ESTEVE** 14
- Mathías **SUÁREZ** 15
- Dimitry **BERTAUD** 16
- Théo **SAINTE-LUCE** 17
- Léo **LEROY** 18
- Sacha **DELAYE** 19
- Elye **WAHI** 21
- Khalil **FAYAD** 22
- Thibault **TAMAS** 26
- Faitout **MAOUASSA** 27
- Beni **MAKOUANA** 28
- Enzo **TCHATO** 29
- Matis **CARVALHO** 30
- Nicolas **COZZA** 31
- Mamadou **SAKHO** 75
- Falaye **SACKO** 77
- Bingourou **KAMARA** 90
- Wahbi **KHAZRI** 99



RC STRASBOURG ALSACE

ENTRAÎNEUR

JULIEN STÉPHAN

- 1 Matz **SELS**
- 2 Colin **DAGBA**
- 3 Thomas **DELAINE**
- 4 Karol **FILA**
- 5 Lucas **PERRIN**
- 6 Jean-Eudes **AHOLOU**
- 9 Kévin **GAMEIRO**
- 10 Adrien **THOMASSON**
- 11 Dimitri **LIENARD**
- 12 Lebo **MOTHIBA**
- 14 Sanjin **PRCIC**
- 16 Eiji **KAWASHIMA**
- 17 Jean-Ricner **BELLEGARDE**
- 18 Ronaël **PIERRE GABRIEL**
- 19 Mouhamadou **DIARRA**
- 20 Habib **DIALLO**
- 22 Gerzino **NYAMSI**
- 23 Maxime **LE MARCHAND**
- 24 Alexander **DJIKU**
- 25 Ludovic **AJORQUE**
- 27 Ibrahima **SISSOKO**
- 29 Ismaël **DOUKOURE**
- 32 Marvin **SENAYA**
- 34 Nordine **KANDIL**
- 38 Dany **JEAN**
- 40 Robin **RISSER**
- 41 Mahamadou **KANOUTE**
- 42 Kanfory **KABA**

Arbitre central : M. Jérémy STINAT

Arbitres assistants : MM. Christophe MOUYSSET et François BOUDIQUIAN

4^{ème} arbitre : M. Ahmed TALEB

Prochain match à la Mosson : MHC vs AS Monaco
Dimanche 9 octobre à 13h



www.mhscfoot.com